

therine, enfin Nicolas Le Moyne de Leau, représenté par l'huissier Georges Pruneau.

* * *

M. Le Moyne de Martigny avait épousé à Québec, le 1er juillet 1691, Marie-Elisabeth Guyon de Rouvray ; il fut tué en 1709, à la Baie d'Hudson, au cours d'une expédition commandée par M. d'Ailleboust de Manteht. La nouvelle n'en parvint à sa veuve que plusieurs mois après, car ce n'est que le 7 juillet 1710 que Marie-Elisabeth Guyon présente requête au juge de Montréal, concernant la tutelle de son unique rejeton, Jacques, âgé de 18 ans.

Faisant droit à la demande de la veuve, le tribunal convoque une assemblée de parents et amis de la famille et ce fut Charles Le Moyne, premier baron de Longueuil, qui fut élu tuteur de son petit cousin.

* * *

Ce Jacques prit, comme son père, le surnom de Martigny et devint seigneur de la Trinité. Il épousa, à Sainte-Anne du Bout de l'île, le 8 janvier 1716, Angélique Guillet.

E.-Z. MASSICOTTE

L'INTENDANT DU CHESNEAU

En 1669, le 5 janvier, Jacques du Chesneau comparut en la ville de Tours devant l'officier royal chargé des recherches de la noblesse de Tours depuis 1666. Il entendait maintenir sa qualité d'écuyer et de chevalier et déposa au greffe des pièces justificatives de sa noblesse qui remontait à 1511, à son trisaïeul. Il était issu d'un cadet de la maison, et déclara qu'outre les enfants de son oncle Pierre du Chesneau, Ecr, il ne connaissait personne de son nom et armes qu'il porte : "d'azur, au chevron d'or semé de besants d'argent" et qu'il avait ouï dire à ses père et mère y avoir des gentilshommes en Poitou de son nom.

L'Armorial général de France, de 1696, pour la généralité du Poitou, ne donne pas de parents de ce nom ; cette branche, si réellement il y en eut une, était peut-être éteinte alors.

Notre futur intendant demeurait dans sa maison, rue de La Guerche. Il signait : Du Chesneau.

REGIS ROY

L'INTENDANT BIGOT

La charge de secrétaire du roi conférait la noblesse. Bigot, qui était conseiller du roi, avait été reçu secrétaire du roi, du Grand Collège, le 4 octobre 1734, au lieu d'Etienne Le Couteulx ; il fut remplacé le 6 mars 1764 par A.-P. Henri.

Le père de François fut doyen de la cour du parlement de Bordeaux ; le grand-père fut greffier au même parlement.

REGIS ROY